

La « *Scala divini amoris* » (Ms. Egerton 945) et la mystique occitane de la Douceur. La spiritualité des sens dans le franciscanisme d’Oc

Anne-Gaëlle Cuif¹

¹Université de Lorraine — Université de Tours

La *Scala divini amoris* est un traité mystique en langue occitane, transmis par le manuscrit Egerton 945. Il est conservé à la British Library de Londres et a été publié par le philologue allemand Vital MOTTE en 1902. De récentes éditions en traduction, richement commentées, successivement en allemand (K. Ruh, 1994) et en italien (ZAMBON et DI FONZO 2019), ont permis de révéler l’existence de ce texte essentiel de la mystique occitane à la lumière, non seulement, de la philologie, mais aussi d’une réflexion littéraire sur la pensée mystique franciscaine d’Oc, particulièrement influencée par les enseignements de Bonaventure BAGNORÈGE, et de Pierre DI GIOVANNI OLIVI, .

Ce petit traité, peu connu et étudié, démontre une importance particulière en ce qu’il délivre de nombreuses clés de compréhension du spiritualisme occitan qui développe, notamment, l’idée d’une mystique de la douceur. En effet, le traité relate la graduelle ascèse de l’âme vers le *Palais d’Amor* où elle pourra expérimenter une douceur supérieure à toute autre expérience de plaisir terrestre. Cet écrit se distingue par l’importance des notions qu’il transmet, par la pureté essentielle de son langage, et par la singularité de sa structure, en mettant en correspondance deux schémas catégoriels : celui des quatre éléments et celui des cinq sens spirituels. Il se divise ainsi en cinq parties elles-mêmes réparties en quatre parties : le goût, le toucher, l’odorat, l’ouïe et la vue ; puis, pour chacun des cinq sens, la terre, l’eau, l’air et le feu. En outre, à chaque sens correspond une étape de l’Échelle d’Amour : la Joie (*Gaug*), la Familiarité (*Familiaritat*), la Nouveauté (*Noeleza*), la Perte des Sens (*Descenamen*) et enfin la Certitude (*Certanetat*), qui sont enfin associées chacune à une parabole biblique.

L’auteur anonyme met l’accent sur un point cardinal de la mystique occitane : le caractère agréable des sensations spirituelles et, avant tout, leur douceur et leur suavité. La sensation de plaisir constitue un *medium* privilégié pour accéder à Dieu. La béatitude ne sera donnée qu’à celui qui fera l’expérience des choses terrestres grâce à ce que le Docteur Séraphique appellerait un « bon usage du sensible ». En fait ce service d’amour suit consciencieusement deux axes : celui de la jouissance physique et spirituelle et celui de l’amour dont seul le « feu »,

grâce aux successifs « *raubimens* » (extases), permet d'accéder au paradis.

Ce texte nous interroge sur le caractère primordial des sens spirituels dans le franciscanisme provençal et sur l'importance de la tradition occitane — de sa langue mais surtout de son esprit — dans l'édification et la transmission des notions de douceur et de suavité, dans la conception de l'union du corps et de l'esprit, et enfin dans l'évolution du statut du langage analogique et allégorique au Moyen Âge. Cette œuvre, miroir de la pensée mystique occitane constitue un *compendium* des imaginaires sensitifs développés en langues d'*Oc* et de *Si*.

Références

- BAGNORÈGE, Bonaventure de (1926). « Opuscula varia ad theologiam mysticam et res ordinis fratrum minorum spectantia ». In : *S. Bonaventurae Opera Omnia*. Sous la dir. de QUARACCHI. T. VIII, p. X-XXV.
- (2019). *Itinéraire de l'esprit jusqu'en Dieu*. Sous la dir. de Laure SOLIGNAC. Paris : Vrin.
- DI GIOVANNI OLIVI, Pietro (1989). « Commento all'Apocalisse ». In : *Scritti scelti*. Sous la dir. de R. VIAN. Roma : Città Nuova, p. 114-144.
- (2001). *Commento al Cantico dei Cantici*. Sous la dir. de F. BORZUMATO. Casale Monferrato : Piemme.
- MOTTE, Vital (1902). *Scala divini amoris. Mystischer Traktat in provenzalischer Sprache aus dem XIV. Jahrhundert*. Halle : Ehrhardt Karras.
- ZAMBON, Francesco et C. DI FONZO, éd. (2019). *Scala del divino amore*. Milano : Paoline.